

Moi, la Miséricorde, je suis prête à aider tout le monde, je remarque de mes yeux toute nécessité et j'y porte secours; je recueille tous ceux qui sont brisés pour les guérir, puisque je suis l'onguent des douleurs, je panse les blessures avec un linge très doux.

Dieu à sainte Hildegarde de Bingen

Et toi, Faustine, don de Dieu à notre temps, don de la terre de Pologne à toute l'Église, obtiens-nous de percevoir la profondeur de la miséricorde divine, aide-nous à en faire l'expérience vivante et à en témoigner à nos frères.

Que ton message de lumière et d'espérance se diffuse dans le monde entier, pousse les pécheurs à la conversion, dissipe les rivalités et les haines, incite les hommes et les nations à la pratique de la fraternité. Aujourd'hui, en tournant le regard avec toi vers le visage du Christ ressuscité, nous faisons nôtre ta prière d'abandon confiant et nous disons avec une ferme espérance: Jésus, j'ai confiance en Toi!

Saint Jean Paul II

Piste de réflexions

- Quelle différence entre la paix du monde et celle donnée par le Père ?
- Dans mon aujourd'hui de cette pandémie, quelle est ma foi, ma confiance en Christ est-elle ébranlée ?
- Depuis le début de la pandémie, ai-je été poussé à tomber aux pieds de Jésus dans une supplication, dans un geste d'abandon ?
- Les stigmates du Christ sont les marques de l'Amour. M'aident-ils à accepter une douleur, physique ou morale ? En tant que frères en Christ... quels sont mes stigmates ?
- Ai-je déjà pensé à 'l'après', est-ce que cette tourmente change mon regard sur mon style de vie d'avant, sur ma façon de vivre ma foi ?
- Christ envoie en mission, quelle est la mienne pendant ce confinement ? Suis-je un témoin du Père au sein de l'épreuve qui nous frappe ?
- La joie des disciples devant Jésus, est-ce que je la ressens dans la communion spirituelle ? Jésus demeure en moi...
- Jésus est ressuscité, il est là, bien présent, au cœur même des hôpitaux, présent dans chaque geste de solidarité, de charité, puis-je en décrire quelques uns, me remémorer quelques sourires ?
- Est-ce que je m'engage à dire tous les jours et en toute circonstance : Jésus j'ai confiance en toi

Prière conclusive

Ô Jésus, Toi qui as fait de sainte Faustine une grande apôtre de Ta miséricorde infinie, daigne m'accorder par son intercession, et si cela est conforme à Ta volonté très sainte, la grâce que je sollicite (suggestion) : que le covid19 disparaisse de notre planète.

Moi, pécheur, je ne suis pas digne de Ta miséricorde, mais regarde l'esprit de sacrifice et de dévouement de Sœur Faustine et récompense sa vertu en exauçant la prière que je fais monter vers Toi avec confiance.

Notre Père..., Je Vous salue Marie..., Gloire au Père...



Jésus, j'ai confiance en Toi

Dimanche de la Divine Miséricorde

19 avril 2020



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)

¹⁹C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.

Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !" ²⁰Après cette Parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

²¹Jésus leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." ²²Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. ²³Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

²⁴Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. ²⁵Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu le Seigneur !" Mais il leur déclara : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je n'y croirai pas."

²⁶Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : "La paix soit avec vous !" ²⁷Puis il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : ne sois pas incrédule, sois croyant." ²⁸Thomas lui dit alors : "Mon Seigneur et mon Dieu !" ²⁹Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu."

³⁰Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. ³¹Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

"Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour!" (Ps 118, 1). C'est ce que chante l'Eglise en l'Octave de Pâques, recueillant presque des lèvres du Christ ces paroles du Psaume; des lèvres du Christ ressuscité, qui dans le Cénacle, apporte la grande annonce de la miséricorde divine et en confie le ministère aux apôtres: "Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie [...]. Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus" (Jn 20) .

Avant de prononcer ces paroles, Jésus montre ses mains et son côté. C'est-à-dire qu'il montre les blessures de la Passion, en particulier la blessure du cœur, source d'où jaillit la grande vague de miséricorde qui se déverse sur l'humanité. De ce cœur, Soeur Faustine verra partir deux faisceaux de lumière qui illuminent le monde. "Les deux rayons, lui expliqua Jésus lui-même, représentent le sang et l'eau

Sang et eau! [...] si le sang évoque le sacrifice de la croix et le don eucharistique, l'eau, dans la symbolique de Jean, rappelle non seulement le Baptême, mais également le don de l'Esprit Saint (cf. Jn 3, 5; 4, 14; 7, 37-39).

A travers le cœur du Christ crucifié, la miséricorde divine atteint les hommes: "*Ma Fille, dis que je suis l'Amour et la Miséricorde en personne*", demandera Jésus à Soeur Faustine. Cette miséricorde, le Christ la diffuse sur l'humanité à travers l'envoi de l'Esprit qui, dans la Trinité, est la Personne-Amour. Et la miséricorde n'est-elle pas le "second nom" de l'amour, saisi dans son aspect le plus profond et le plus tendre, dans son aptitude à se charger de chaque besoin, en particulier dans son immense capacité de pardon? [...]

Jésus dit à Soeur Faustine: "*L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine Miséricorde*. [...] Il ne s'agit pas d'un message nouveau, mais on peut le considérer comme un don d'illumination particulière, qui nous aide à revivre plus intensément l'Evangile de Pâques, pour l'offrir comme un rayon de lumière aux hommes et aux femmes de notre temps. [...]

Il faut que l'humanité se laisse atteindre et imprégner par l'Esprit que le Christ ressuscité lui donne. C'est l'Esprit qui guérit les blessures du cœur, abat les barrières qui nous éloignent de Dieu et qui nous divisent entre nous, restitue la joie de l'amour du Père et celle de l'unité fraternelle. [...]

Le Christ nous a enseigné que "l'homme non seulement reçoit et expérimente la miséricorde de Dieu, mais aussi qu'il est appelé à "faire miséricorde" aux autres: "Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde"(Mt 5, 7)" Il nous a ensuite indiqué les multiples voies de la miséricorde, qui ne pardonne pas seulement les péchés, mais répond également à toutes les nécessités de l'homme. Jésus s'incline sur toute forme de pauvreté humaine, matérielle et spirituelle.

Son message de miséricorde continue de nous atteindre à travers le geste de ses mains tendues vers l'homme qui souffre. [...]

Je transmets le message de sainte Faustine à tous les hommes afin qu'ils apprennent à connaître toujours mieux le véritable visage de Dieu et le véritable visage de leurs frères.

L'amour de Dieu et l'amour des frères sont en effet indissociables, comme nous l'a rappelé la première Epître de Jean: "Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu à ce que nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements" (5, 2). L'Apôtre nous rappelle ici à la vérité de l'amour, nous montrant dans l'observance des commandements la mesure et le critère.

Il n'est pas facile, en effet, d'aimer d'un amour profond, fait de don authentique de soi. Cet amour ne s'apprend qu'à l'école de Dieu, à la chaleur de sa charité. En fixant le regard sur Lui, en nous syntonisant sur son cœur de Père, nous devenons capables de regarder nos frères avec des yeux nouveaux, dans une attitude de gratuité et de partage, de générosité et de pardon. Tout cela est la miséricorde!

Dans la mesure où l'humanité saura apprendre le secret de ce regard miséricordieux, la description idéale de la première lecture se révèle être une perspective réalisable: "La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun" (Ac 4, 32).

Ici, la miséricorde du cœur est devenue également un style de rapports, un projet de communauté, un partage de biens. Ici ont fleuri les "oeuvres de miséricorde" spirituelles et corporelles. Ici, la miséricorde est devenue une façon concrète d'être le "prochain" des frères les plus indigents.

Soeur Faustyna Kowalska a écrit dans son journal: "J'éprouve une douleur atroce, lorsque j'observe les souffrances du prochain. Toutes les souffrances du prochain se répercutent dans mon cœur; je porte dans mon cœur leurs angoisses, de sorte qu'elles m'anéantissent également physiquement. Je voudrais que toutes les douleurs retombent sur moi, pour soulager mon prochain". Voilà à quel point de partage conduit l'amour lorsqu'il se mesure à l'amour de Dieu!

C'est de cet amour que l'humanité d'aujourd'hui doit s'inspirer pour affronter la crise de sens, les défis des besoins les plus divers, en particulier l'exigence de sauvegarder la dignité de chaque personne humaine. Le message de la divine miséricorde est ainsi, de façon implicite, également un message sur la valeur de chaque homme. Chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu, le Christ a donné sa vie pour chacun, le Père fait don à tous de son Esprit et offre l'accès à son intimité.

Ce message reconfortant s'adresse en particulier à celui qui, touché par une épreuve particulièrement dure ou écrasé par le poids des péchés commis, a perdu toute confiance dans la vie et est tenté de céder au désespoir. C'est à lui que se présente le visage doux du Christ, c'est sur lui qu'arrivent ces rayons qui partent de son cœur et qui illuminent, réchauffent, indiquent le chemin et diffusent l'espérance.

Combien d'âmes a déjà reconforté l'invocation: "**Jésus, j'ai confiance en Toi**", que la Providence a suggérée à Soeur Faustyna! Cet acte simple d'abandon à Jésus dissipe les nuages les plus épais et fait pénétrer un rayon de lumière dans la vie de chacun.

Saint Jean Paul II